

ROUX Dominique (de)

Le chef-d'œuvre de Dominique de Roux, plus grand écrivain français apparu entre la mort de Céline (1969) et la parution de *Au Régat des Vermines* (1985), est un des très rares essais de synthèse du monde contemporain, quand les librairies sont encombrées par tant d'analyses : *Maison jaune*. Centré sur une découverte fondamentale : « *la réponse existe* », cet ouvrage est une réinvention du roman par un forage lumineux de la mort.

« Comment échapper à l'alternance, comment échapper au vertige ensoleillé de la mort, aux lents sous-bois de la vie contaminée par l'enchantement wagnérien et les ombres de l'éternel hiver ?

Le réponse existe, et de tout temps elle a été considérée comme inexplicablement criminelle : il faut s'entourer de vide et de sables, ou bien alors de la chair pantelante et douce d'une jeune femme sacrifiée ».

Qui s'attachera, un jour, à déceler l'influence de *Maison jaune* sur *Rose poussière* de Schuhl ? Mêmes somptueuses fragmentations, mêmes analogies électriques, même « dialectique nucléaire des grandes ruptures ». Et aussi, même tentative d'atteindre à la Révolution en se retournant vers soi. « La femme en tant que moyen non en tant qu'instrument, la Révolution en tant que perfectionnement intérieur, non *fin en soi* . [...] Dans la révolution, l'expérience de la femme a le même statut que l'expérience de l'histoire, celui du viol ininterrompu ». Car Dominique de Roux était un authentique révolutionnaire, quoi qu'en disent les pimbêches réactionnaires d'aujourd'hui, toutes arc-boutées contre le chariot de leurs défaites moisies. De Roux, en effet, connaissait le divorce :

« La même femme donnera un enfant au monde. Accouchement, c'est-à-dire incompréhension douloureuse du mécanisme d'expulsion. Naissance, c'est-à-dire palpitation d'une chair-morte-vive. Descente tortueuse et lente dans le sexe. Comment maîtriser ce vide, cette prétendue extase de l'univers par l'idéal de la procréation ?

Beauté du placenta sur une cuisse.

Déjà la femme incarne le divorce entre le vide universel et le regard de l'enfant ».

Non juif, Dominique de Roux prophète : « Viendront le sexe et la religion, car les contradictions internes du monde occidental vont être de moins en moins objectives, dans le sens marxiste du terme, et de plus en plus spirituelles ou 'intérieures', à mesure que cette société éliminera ses contradictions matérielles, par la rencontre d'une nouvelle technologie dans l'organisation des biens et d'une *informatique totale* ». Non méditerranéen, Dominique de Roux amant de l'élément minéral inondé de lumière bleue : « [...] l'héroïsme est un retour au soleil, et ce retour doit s'accomplir par une sorte d'assomption solaire de la pierre ». Non orientaliste, Dominique de Roux invocateur de l'Orient : « De l'Est viendra notre seconde naissance ».

Quelle petite pute gaullienne néo-droitiste pisseuse fanatique de Dominique de Roux a réellement lu *Gamal Abdel Nasser*, ce sommet de la littérature méta-politique radicalement anti-sioniste ? Dieu, comme ils font tous semblant de ne pas connaître ce livre, comme ils sont terriblement gênés que de Roux ait commis une telle horreur !... Et puis, quel hasard ! ce livre est le seul au sujet duquel il serait légitime d'affirmer « qu'il aurait changé d'avis par la suite » !

« Le 9 avril 1971, dans une interview à *L'Aurore*, Menahem Begin, l'ancien chef de l'Irgoun et ministre d'Etat dans les cabinets Levi Eshkol et Golda Meir, définissait admirablement la dialectique de sidération selon laquelle toute option en faveur de la libération de la Palestine et des positions arabes se voit automatiquement frappée d'antisémitisme, injure et opprobre fondamentaux. Car vouloir la libération de la nation palestinienne revient à prendre parti contre Dreyfus et pour Dachau. Seulement Dachau a changé de camp :

‘Je souhaite dire d'emblée ceci, déclare Menahem Begin, quiconque, à Paris, soutient que dans le conflit de mai-juin 1967 Israël a été l'agresseur et se trouve, par conséquent, dans l'obligation de céder ses territoires à l'ennemi, quiconque soutient cela se livre à un travesti de vérité et de justice et commet une accusation collective du type de l'affaire Dreyfus'.

Reste donc à crever l'abcès infâme du prétendu antisémitisme et même *racisme hitlérien* du monde arabe et du Caire en particulier, quand il n'y a que le problème de la confrontation arabo-sioniste.

L'appareil mondial sioniste d'agitation et de propagande a réussi, depuis Tel-Aviv et New York, à lancer cette opération de désinformation. Le combat palestinien de libération est rejeté dans les ténèbres où le monde civilisé relègue, à juste titre, le racisme hitlérien. Mais on a pu massacrer les Palestiniens comme des pourceaux et des démons ».

Mais qui donc a pu écrire une chose pareille : un terroriste islamiste, un gauchiste de salon, un identitaire païen souverainiste, un archéo-écologiste néo-dieudonniste ?

Et puis, ailleurs, ces quelques lignes :

« La nostalgie islamique la plus ancienne, figure secrète de l'éclat du ciel et de la nuit renversés dans les sables d'un jour qui efface tout, trouve son appareil de perpétuation idéologique dans la doctrine nassérienne des trois cercles intérieurs de l'unité arabe, les trois anneaux de feu.

Au premier cercle, dont la convergence rassemble en un seul feu centralisateur les étapes, les paroles, le mystère de l'unité égyptienne conçu à travers l'Islam plus qu'en termes d'Islam, correspond le deuxième cercle, celui de l'unité arabe en voie de constitution autour de l'unité égyptienne. Son édification se veut désormais immuable à partir du passage et de l'enseignement inachevé de Gamal Abdel Nasser. Le deuxième cercle, au-delà du monde arabe en tant que tel, est celui de l'Islam vivant, de l'Islam en marche dont Nasser donnait la définition classique : ‘Lorsque je pense qu'il y a 80 millions de musulmans en Indonésie, 50 millions en Chine, quelques millions en Malaisie, au Siam et en Birmanie, 100 millions environ au Pakistan, plus de cent millions au Moyen-Orient, 40 millions en URSS et d'autres millions dans des contrées lointaines, lorsque j'imagine, dis-je, ces centaines de millions d'âmes unies par une même croyance, ma certitude en la possibilité d'une solidarité groupant tous ces musulmans grandit encore davantage'.

Enfin, le troisième cercle, celui par où la révolution arabe et nassérienne rejoint le combat d'un pouvoir mondial anti-impérialiste, regroupant les Etats non-alignés dont l'Egypte de Nasser et le monde arabe représentent l'accomplissement exemplaire [...].

La désintégration, la mort, ne sont jamais venues en Islam de l'extérieur, comme cela a toujours été le cas pour l'Occident, mais de l'intérieur. L'Islam, qui exprime la volonté divine, ne peut en effet concevoir, dans le sens de la négation, aucune ingérence extérieure, nulle pression, nulle attaque qui risque de l'emporter sur l'unité monolithique de son origine, ni sur la puissance de sa foi. Dans l'Islam, toute irruption des ténèbres, toute subversion historique est une faille. Suivant la doctrine subversive du ver dans le fruit, l'Islam ne saurait être attaqué que de l'intérieur. Aussi le véritable combat révolutionnaire de l'Egypte nassérienne ne portait-il pas tellement sur les lignes extérieures de sa géopolitique mondiale, que sur le double anneau intérieur du combat à mort, livré pour la conquête de l'unité de l'Egypte, pour la reconquête de l'unité intérieure du monde arabe ».

Qui parle ? Qui a rédigé ces phrases brûlantes de l'actualité du troisième millénaire ? La Fraction Armée Rouge ? Georges Ibrahim Abdallah ? Nathalie Ménigon ?

Dominique de Roux : un écrivain total ; un homme qui, contrairement à Abellio et à beaucoup d'autres, ne s'est jamais trompé.

[Il faut partir – Correspondances inédites 1953-1977](#) (Fayard, 2007)

[Jean-Luc Barré 'Dominique de Roux Le provocateur'](#) (Fayard, 2005)

[La Jeune Fille au ballon rouge](#) (Rocher, 2001)

[Gamal Abdel Nasser](#) (L'Age d'Homme, 2000)

[L'écriture de Charles de Gaulle](#) (Rocher, 1999)

[Le Livre Nègre](#) (Rocher, 1997)

['Exil \(H\) – Dominique de Roux, Louis-Ferdinand Céline'](#) (Au Signe de la Licorne, 1997)

[Lettres à Georges Londeix 1958 - 1975](#) (Rocher, 1997)

[Dossiers H](#) (L'Age d'Homme, 1997)

[Witold Gombrowicz – Testament](#) (Folio, 1996)

[Gombrowicz](#) (Bourgois, 1996)

[Immédiatement](#) (Table Ronde, 1995)

[La mort de L.-F. Céline](#) (Bourgois, 1994)

[Le Cinquième Empire](#) (Belfond, 1990)

Maison jaune (Bourgois, 1989)

Mademoiselle Anicet (Rocher, 1988)

'Présence de Dominique de Roux' (L'Age d'Homme, 1986)

Le Gravier des vies perdues (Le Temps qu'il fait, 1985)

L'Harmonika-Zug (Folio, 1983)

La France de Jean Yanne (Calmann-Lévy, 1974)

Ne traversez pas le Zambèze (La Proue, 1973)

L'Ouverture de la Chasse (L'Age d'Homme, 1968)



DOMINIQUE DE ROUX

MADemoiselle ANICET

roman

préface de Yannick Haenel

EDITIONS DU ROCHER

CONTEMPORAINS



PRESENCE DE DOMINIQUE DE ROUX

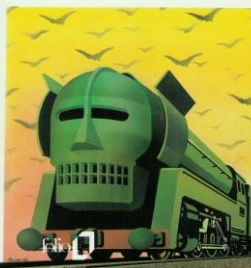
L'AGE D'HOMME



DOMINIQUE DE ROUX
LE GRAVIER
DES VIES PERDUES

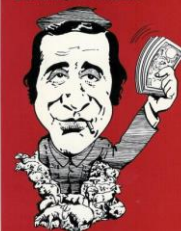
LE TEMPS QU'IL FAIT

Dominique de Roux
L'Harmonika-Zug



parti pris
LA FRANCE
DE
JEAN YANNE

DOMINIQUE DE ROUX



CALMANN-LEVY

DOMINIQUE DE ROUX

NE TRAVERSEZ PAS
LE ZAMBÈZE

LA PROUE

Dominique de Roux

L'Ouverture
de la Chasse

La Mercurienne Collection
EDITIONS L'AGE D'HOMME